

PHOTOGRAPHER DANS DES MILIEUX DIVERS ET EN VOYAGE

Intervention de Christian Rozier

Préparer son voyage

Un voyage se prépare car les conditions locales modifient l'approche technique : on ne mesure pas l'exposition de la même façon sur la neige et dans la pénombre de la forêt vierge.

Le climat risque d'affecter le matériel photo : humidité de la forêt tropicale, poussière des pistes et des déserts, froids extrêmes, salinité de l'air ambiant...

Le choix du matériel photo dépend également de son mode de déplacement (voyage en avion, déplacement sur le dos d'un animal, trek pédestre, circuit vélo) Les facteurs encombrement et poids , personnalité du photographe sont déterminants pour le choix.

Le choix du matériel dépend aussi des personnes qui vous entoureront : si je suis par exemple en voyage collectif, aurai-je le temps de changer d'objectifs ? Si je suis accompagné, est-ce par une personne photographe et dans quelle mesure mon activité photographique ne l'ennuie pas ? Vais-je pouvoir prendre mon temps pour photographier ?

Le choix du matériel dépend de ses objectifs :

- La photo est-elle le but premier du voyage ?
- Que vais-je faire de mes images ? Album, agrandissement, diaporama
- Quelle quantité vais-je réaliser en fonction du sujet et quelle réserve de stockage et d'énergie prévoir ?

Le choix du matériel dépend du pays visité :

Comment est perçue la photographie dans ce pays ? Faut-il opter pour un matériel discret ou plus conséquent ?

Le matériel photo de base

- Appareil bridge, compact, reflex avec zoom
- Un sac plastique pour protéger l'appareil
- Un sac matelassé ou sac à dos spécial
- Des couvre-objectifs des deux côtés des objectifs
- Une brosse soufflante
- Un pare-soleil
- Des filtres (protection ou usages spéciaux)
- Une réserve de cartes mémoires

Faut-il choisir des cartes mémoire de capacité moindre ou une carte mémoire contenant toutes vos prises de vue ?

Le nombre de photos que l'on peut stocker dépend de la résolution de l'image et de sa compression

On peut choisir de conserver ou non le contenu dans la carte après le voyage.

Il faut tenir compte de la capacité de réaction de la carte mémoire qui fait varier son coût

- Une batterie supplémentaire ou un jeu de piles
- Une ou des pochettes tout-terrain
- Du papier pour nettoyer les objectifs
- Certificats de dédouanement ou factures

Piles ou batteries ?

<u>piles</u>	<u>batteries</u>
<ul style="list-style-type: none">• Coût• Possibilité s'en acheter des non-rechargeables dans le pays• Dans les zones sans électricité ou en camping itinérant• Résistent mieux au froid• Penser au chargeur et à l'adaptateur	<ul style="list-style-type: none">• Durée plus longue• Faible encombrement• En zone avec électricité• Ne pas oublier un adaptateur : se renseigner avant sur le voltage et le type de prise

Dans les deux cas :

Prévoir au moins deux jeux

Avoir un double chargé en permanence

Les décharger complètement pour prolonger leur durée de vie

Réchauffer le double dans les pays froids

La forêt tropicale humide

Ne pas s'aventurer seul mais en expédition

Prévoir un matériel résistant aux chocs et à l'humidité qui avoisine 90%

Attention aux micro-champignons qui s'immiscent dans les objectifs, dans l'électronique des boîtiers

Prévoir un endroit sec : fourre-tout avec absorbeur d'humidité type Silicagel

Si vous êtes dans un camp avec électricité, placer le fourre-tout près d'une ampoule allumée.

Procéder à un nettoyage journalier pour ôter les gouttes d'eau

Prévoir un sac isotherme pour surgelés pour le matériel

L'étage arbustif est riche en insectes, oiseaux de proie, singes, prédateurs à l'affût. Problème de lumière très faible.

Le sol humide est le domaine des insectes, batraciens, mille-pattes, serpents, araignées : recours au flash indispensable

Les forêts tempérées

Oiseaux et insectes sont les espèces les plus courantes

Ce milieu est soumis aux aléas des saisons qui apportent leur lot de sujets photo.

La dominante colorée y évolue énormément.

En hiver, l'éclairage au sol y est abondant.

La lumière solaire qui ne parvient que par taches complique la mesure de l'exposition. Faut-il poser pour les hautes ou basses lumières ?

La réponse varie en fonction de l'environnement et du contraste local.

Privilégier la sécurité avec le bracketing ou faire 3 vues : une sur les ombres, l'autre sur les taches lumineuses, la troisième en faisant la moyenne des deux premières.

A courte distance, le flash règle le problème de lumière.

Protéger l'appareil des intempéries avec de l'adhésif

Prévoir un sac plastique, un fourre-tout imperméable, un monopode ou trépied car on utilise souvent des vitesses lentes.

Au moment des gelées hivernales, on peut couvrir l'objectif avec une chaussette de laine

Préférer les piles au lithium qui résistent mieux au froid que les piles alcalines.

Les savanes

Problèmes des safaris photo : multiplication des véhicules, promiscuité dans le véhicule (3 maxi par 4X4), coût

Il faut se lever tôt : avant 7h ; on dispose de 2H30 pour photographier

De très longues focales sont indispensables

Attention à la poussière et aux chocs, aux vibrations du minibus et aux mouvements des passagers.

Face aux secousses violentes, à la poussière soulevée par les véhicules qui se croisent, que faire ?

Prévoir un fourre-tout rembourré avec de la mousse, mettre boîtier et objectif sous un coupon de tissu : le chèche des Sahariens est idéal. Un kit de nettoyage (pinceau, soufflette, chiffons en micro-fibres, cotons- tiges

Souffler les impuretés avant d'essuyer les objectifs

Eviter de souffler la poussière vers les boutons et bagues des objectif : toute infiltration dans la mécanique est catastrophique.

Les déserts

Choisir les premières ou dernières heures pour faire des paysages.

Le lever du jour est la meilleure heure pour éviter les problèmes dus à la surchauffe du sable.

A courte distance, on réussit à faire des premiers plans bien nets dans la journée.

En profiter pour faire des images de matière.

Chaleur, sécheresse et poussière sableuse rendent le désert hostile au matériel

Boîtiers et objectifs doivent être maintenus à l'ombre.

Attention aux croisements de véhicules (poussière) (chèche)

Attention aussi au sable blanc : risque de sous-exposition car forte réflexion naturelle.

Les littoraux

S'intéresser aux dégagements vers le lointain, à la fuyante naturelle des côtes, à la richesse des premiers plans. Faire usage de ces premiers plans, de la flore, de la variété des couleurs, des graphismes, des matières, des angles de prise de vue. Avec les pêcheurs, les littoraux constituent un lieu idéal de reportage.

Richesse également de la faune, des lumières, lieu idéal des couchers de soleil mais attention aux lignes d'horizon penchées !

Si la falaise est sombre, mémoriser votre exposition côté mer, pour éviter une surexposition engendrée par cette falaise .

Si la falaise est éclairée, il est parfois nécessaire de corriger l'exposition en surex (+0,5) afin de contrer l'excès de densité engendré par la clarté de la falaise.

Protéger son matériel : munir toutes les focales frontales d'un filtre UV neutre qui arrête les embruns salés.

Le dépôt salin corrosif s'infiltré surtout avec les embruns humides et devient abrasif au séchage

Par mauvais temps, envelopper l'appareil dans un sac plastique maintenu à l'abri le plus possible.

Attention au sable de la plage : au retour, n'essuyez jamais une optique sans passer au préalable la soufflette à cause des particules abrasives qui rayent les lentilles.

Les régions froides

Compenser la monotonie des horizons blancs et plats par des premiers plans.

Les zooms sont à proscrire au-dessous de -20° car le graissage abondant des parties mobiles fige plus facilement que celui plus modéré des focales fixes.

Problème de l'alimentation : les piles lithium de type AA (LR06) au débit fort et régulier (1,6v) offrent une résistance au froid plus importante que les autres technologies. Il suffit de les mettre au chaud sous les vêtements pour leur redonner leur puissance

Prévoir plusieurs batteries ou jeux de piles pour en changer et en maintenir au chaud dans la poche.

Attention à la buée soufflée accidentellement sur l'objectif ou au dos de l'appareil qui peut se transformer en voile de glace

Attention aux précipitations (filtre neutre et pare-soleil)

Une fois installé, le voile opaque est impossible à retirer, à moins de pouvoir rester suffisamment longtemps dans une pièce chauffée (plusieurs heures)

S'il est rentré quelques minutes et ressorti dans la foulée, le voile de givre revient aussitôt.

Attention aux parties en métal des boîtiers qui collent sur les doigts nus et risquent d'arracher la peau

Ne sortez jamais votre appareil photo dans l'ambiance humide d'une tente ou d'un igloo

Ouvrez toutes les portes de la tente et laissez les températures externe et interne s'équilibrer avant de sortir sinon attention au voile de givre !

Les zones humides

Couvrir d'adhésif plastifié les joints sensibles aux infiltrations

Durant les marches, envelopper son appareil dans un plastique pour le protéger des infiltrations.

La variété des sujets encourage à utiliser de nombreuses focales : grand angle pour les paysages par exemple

Mais attention aux prises de vue par ciel trop bleu et à l'écart de luminosité entre l'eau et les végétaux

Se munir d'un objectif macro pour les plantes et les insectes.

Prévoir un téléobjectif moyen pour libellules et batraciens, une longue focale pour les oiseaux et les mammifères aquatiques.

L'appareil bridge est donc idéal pour ce milieu car il évite les changements d'objectif en un lieu où l'on ne peut rien poser.

Attention aux écarts de luminosité entre plantes de surface et fond de l'eau

Attention aussi aux lignes d'horizon trop centrales et à l'exposition plein soleil dans la journée.

Concentrer plutôt son attention sur des détails, utiliser la contre-plongée pour faire ressortir les éléments sur le ciel

Redoubler de prudence pour marcher car ce terrain est dangereux

Le milieu montagnard

Le principal problème est le poids du matériel : choisir un appareil léger avec zoom couvrant la plupart des sujets.

Le matériel doit être protégé dans les mêmes conditions que les régions polaires. Ne mettez pas votre appareil dans l'anorak car l'effort de l'ascension va le remplir de buée.

Le froid impose de prendre la promenade au sérieux : le sac à dos doit d'abord être rempli du matériel de survie avant les appareils photo.

Attention aux risques de glissade aux abords des cascades au moment des prises de vue.

Problème du découpage des sommets sur fond de nuages et de la brume en milieu de journée. Le filtre UV ne protège que l'objectif car en fait les UV passent. Problème des nuages et des changements de couleurs rapides, surtout avec les rochers : risques de dominantes : attendre la réapparition du soleil.

Composez avec la brume qui peut devenir une alliée le matin.

Utilisez le contre-jour et la lumière : mais sur fond sombre, il faut que le sujet illuminé soit plus important que le fond pour une bonne exposition.

Au bord des torrents, en variant sa position rechercher les effets de lumière indirecte.

Ne pas centrer les fleurs, les inclure dans le paysage et se méfier des pierres réfléchissantes qui peuvent fausser le posemètre.

Rechercher les compositions de fleurs et se méfier du vent : choisir une vitesse assez élevée

Recherchez des plans originaux et pensez aux premiers plans pour mettre en valeur la perspective et le relief. Composez vos images, jouez avec les lignes, recherchez les détails, les matières, les graphismes, prévoyez des gros plans pour vos diaporamas

Photographier la faune sans perturber son cycle de vie et avec le biotope autour, user de patience et faites ressortir les silhouettes dans leur environnement.

Les gorges posent le problème du contraste important entre intérieur et extérieur : prendre la mesure sur la partie éclairée et éviter un partage égal de l'image en deux moitiés sombre et claire égales.

Les grottes

Se méfier de l'humidité

Le flash écrase le relief des concrétions : utiliser un trépied de préférence et la lumière du lieu.

S'intéresser plutôt aux détails

En spéléo, prévoir un compact et une pochette étanche, une protection renforcée
Attention aux forts contrastes avec l'extérieur à proximité de l'entrée : là encore faire le point sur les parties éclairées.

L'entrée de la grotte est propice au graphisme et aux silhouettes, mais attention à ce que les parties claires priment sur les foncées pour l'exposition. Jouer avec les clairs-obscur

Le retour de voyage

Sauvegarder les images

Prévoir plusieurs supports de sauvegarde : ordinateurs, disque dur externe, cartes mémoires, dvd

Une clé USB n'est pas un support de sauvegarde fiable.

Classer ses images

Faire différents dossiers pour les retrouver plus vite, surtout pour un diaporama
Commencer tous les dossiers par la même lettre ex : québhiver québmontréal quebbaleines.. pour les regrouper

Renommer de suite les images car on oublie vite le nom des lieux traversés

Ne pas effacer immédiatement sa carte mémoire

Renouveler ses sauvegardes de temps en temps en fonction de l'évolution du matériel

Nettoyage complet du matériel photo et du sac de rangement

Bon voyage à venir ...